

Résumés français

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **50 (1963)**

Heft 8: **Hochschule St. Gallen ; Vorfabrizierte Wohnbauten**

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ecole des hautes études économiques et sociales de St-Gall 297

Architectes: Förderer + Otto + Zwimpfer, Bâle et St.-Gall

Dans une interview accordée à l'un des directeurs de cette revue, Walter Förderer a défini la conception qui a guidé les réalisateurs de l'Université de St-Gall. Selon W. F., les deux points de vue extrêmes, l'un, celui du fonctionnalisme pur, l'autre du pur subjectivisme esthétique, réduisent l'architecture à n'être que «design». L'architecture authentique doit toujours être un dosage entre le fonctionnel et les valeurs irrationnelles, – dosage à chaque fois différent. Il ne s'agit pas d'une révolution contre l'architecture moderne des années trente ni davantage d'un retour au passé, il s'agit au contraire de consolider l'œuvre des «pionniers» tout en admettant une pluralité de styles. Du même coup, on acquiert ainsi la possibilité de conférer sur une vaste échelle un rôle architectural aux œuvres de l'art pur, en même temps qu'il devient permis d'espérer que l'architecture s'emploiera bientôt de plus en plus efficacement à contribuer à la solution des problèmes d'urbanisme et de mise en forme du paysage.

Les maisons d'étudiants de Saarinen à l'Université de Yale 316

Dans ces deux immeubles pour 250 étudiants chacun, Saarinen a cherché à compléter l'ancien corps de bâtiment néo-gothique en en gardant l'esprit pour cette nouvelle «citadelle». Le romantisme de cette conception de base a, naturellement, pour conséquence que l'œuvre, en Amérique, est vivement discutée.

Le total emploi de la préfabrication à Rietholz 321

par Lucius Burckhardt

La colonie d'habitation de Rietholz, à Zollikerberg près Zurich, due à Hans et Annemarie Hubacher et à leurs collaborateurs (l'article suivant en donne l'analyse) constitue pour la Suisse alémanique une réalisation de pionniers, en ce sens que l'on s'y est exclusivement tenu à l'emploi d'éléments préfabriqués. Le problème de la généralisation de cette méthode doit nécessairement se poser un jour, et le plus tôt sera le mieux. Dans la situation actuelle, si l'intense activité constructive tend bien à diminuer la pénurie de logements, la présence massive des ouvriers étrangers qui y concourent crée en revanche un besoin – fort légitime – de logements supplémentaires: on aggrave donc la crise en voulant la combattre par les seuls procédés anciens. – D'autre part, la préfabrication n'a pas été, jusqu'ici, sans susciter chez les entrepreneurs la crainte d'être en grande partie, si elle se généralise, éliminés; à quoi il faut répondre que ce danger peut être écarté à la condition que le métier d'entrepreneur se plie à une modification de sa structure. – On a redouté également que la préfabrication ne rende superflue l'intervention de l'architecte; or, tout au contraire, et l'exemple de Rietholz le démontre, le rôle de l'architecte s'en trouve accru, tant en ce qui concerne les conseils concrets à donner sans cesse pour l'utilisation des éléments que l'étroite prise de contact à maintenir pour ainsi dire sans interruption avec les firmes qui les fabriquent.

Colonie d'habitation Rietholz à Zollikerberg près Zurich 322

Architectes: Hans et Annemarie Hubacher FAS/SIA, P. Issler SIA, Zurich; collaborateur: O. Gunkel SIA

Cet ensemble de 300 logements (aujourd'hui 8 blocs comportant 157 unités sont terminés) montre qu'il est possible dans ce domaine de réaliser des solutions non seulement rapides et rentables, mais en outre échappant à la malédiction de la monotonie. Au point de vue des plans, importance, bien sûr, de la normalisation, mais aussi (et cela dès l'établissement des séries de fabrication) d'une assez grande variabilité permettant à l'architecte une suffisante liberté de combinaison. – Pour le montage, la même firme assumant la préfabrication des éléments de béton (Element A G, Veltheim) se chargea du transport et du montage proprement dit. Résultat: grande homogénéité et maximum de célérité dans le travail. Les équipes de montage se composaient d'un chef et de 6 à 7 hommes. En une journée de 8 heures et demie, montage de 50 éléments – soit donc de 2 logements de 4 pièces en une semaine de 5 jours, ou d'un bloc de 4 étages, avec 16 logements, en 8 semaines.

Nicolas de Staël 332

par Max Huggler

Nicolas de Staël (1914-1955) est généralement reconnu pour l'une des personnalités les plus importantes de la génération qui a succédé à celle des grands créateurs du début du siècle, même si l'opinion de beaucoup, selon laquelle le milieu de notre siècle aurait trouvé en lui son principal représentant dans le domaine de la peinture, ne peut encore être objectivement et historiquement fondée. C'est relativement tard, à

32 ans, que de Staël – l'importante rencontre de Braque se situe en 1944 – a, à partir de 1946, atteint à toute l'authenticité de son art. On a naturellement beaucoup discuté de sa position par rapport à l'art abstrait (auquel il s'était rallié de 1944 à 1946) et s'il faut voir dans les peintures figuratives de son époque essentielle, une fin de non recevoir opposée à l'anti ou acosmisme de tant d'artistes contemporains. C'est peut-être en partie vrai, mais seulement en partie, surtout si l'on s'avise que la plupart des toiles de la période figurative semblent avoir été peintes en suivant littéralement le conseil de Monet: «Si vous voulez peindre, tâchez d'oublier les objets que vous avez devant vous», seul moyen, selon le vieux maître, «d'arriver à rendre votre propre et naïve impression». Peut-être faut-il dire que le rapport de de Staël avec la réalité est comme l'image et le symbole de la situation existentielle où nous sommes tous en un monde où tout a changé et est devenu problématique et comme en sur-sis.

Hans Purrmann à Montagnola

par Erhard Göpel

En des pages pleines de respect et de sympathie, l'auteur évoque la figure du peintre Hans Purrmann, en son beau refuge de Montagnola, la Casa Camuzzi, jadis habitée un temps par Hermann Hesse. Refuge qu'il lui a été donné, venant de Florence, de trouver au moment le plus critique de la guerre, car cet ancien élève et ami de Matisse, cette éminente figure de la vie artistique allemande avait tout à craindre de l'«allié» et occupant hitlérien de l'Italie, lequel, outre le bannissement des œuvres qui ornaient le «Ständehaus» de Spire, l'avait bien entendu inscrit sur ses listes noires. Aujourd'hui, citoyen d'honneur de Spire, membre de l'Académie des Beaux-Arts de Bavière, le vigoureux septuagénaire entretient d'étroits rapports avec les représentants de l'art en Allemagne, sans parler de toutes ses amitiés internationales, et tout en continuant à peindre, connaît dans sa demeure tessinoise les joies raffinées du collectionneur passionné qu'il a le privilège de savoir être.